



jotbars team

ILS NE PORTENT NI BLOUSON NOIR, NI AIGLE SUR LE DOS, MAIS ARBORENT FIÈREMENT LEUR BLASON SUR UN TEE-SHIRT SOMBRE. LEUR MONTURE NE FRANCHIT PAS LE MUR DU SON, MAIS C'EST AVEC PANACHE QU'ILS FOULENT LE BITUME. «LES K BOLÉS DU SOLEX» FONT RÉGNER LA TERREUR LE BONHEUR DANS TOUTE LA RÉGION...

Par Virginie Bosc



© Yves Kosatic

L'ÉQUIPÉE

SOLEX!



Si l'engin ne brille pas par ses records de vitesse, il sème en tout cas la bonne humeur partout où il passe ! Né en 1940 sous l'impulsion de Maurice Goudard

et Marcel Mennesson, tous deux Centraliens, la production 100% française du Vélosolex débute en avril 1946 pour s'éteindre à la fin des années 80.

Dans l'intervalle, le Solex, dont la singularité repose sur une traction par galet, voit sa forme évoluer, déchaînant les passions, quelle que soit sa version.

La preuve, dans la petite commune ■■■



jotbars team



de Veigy-Foncenex, en Haute-Savoie, des amoureux du genre assurent, depuis fin 2011, la pérennité du véhicule sous l'égide de leur association «Les K Bolés du Solex». Traduisez «K Bolés» par «cinglés» (les locaux comprendront), et vous aurez une vague idée de ce qui peut animer ses joyeux membres. Leur vocation ? *“Retaper de vieux solex oubliés, préserver une partie de ce patrimoine, et organiser quelques bonnes virées entre copains !”* explique son président, Daniel Favre. Autant dire que lorsque la bande enfourche sa monture pour explorer les environs, une 2 CV en tête de cortège pour ouvrir la route, c'est tout l'univers burlesque de Tati qui prend vie sous nos yeux !

A n'en pas douter, l'engin fait sourire. *“Les gens sont amusés lorsqu'ils nous voient passer, cela leur évoque des souvenirs. Les motards nous font de grands signes pour saluer les ancêtres que nous sommes !”* dit Daniel. Le Solex agirait-il comme la madeleine sur Proust ? Possible... Chacun, en tout cas, y va de sa petite histoire.

ENTRE RÉCUP' ET RETAP' !

A l'origine, ils étaient seulement huit. *“Nous avons tous un vieux Solex dans le garage hérité d'un grand-oncle ! On s'est amusé à les remettre sur pied pour les faire rouler et on a très vite compris l'engouement que cela provoquait !”* A peine deux ans plus tard, l'association compte une quarantaine de membres, un blason totalement loufoque (un mouton à Solex) et des demandes pour les moins insolites : *“Récemment, j'ai reçu*



© Yves Kosatic

un mail d'un Californien qui possède une dizaine de Vélosorex et souhaite nous rencontrer !” dit Daniel.

Un avenir prometteur pour l'association, même si ses fondateurs se montrent prudents *“Rouler en Solex, c'est un état d'esprit, une façon de prendre son temps, de tirer sur le frein à main sans se prendre au sérieux ! Si l'association permet de créer du lien social, elle doit rester facile à gérer. On ne roule pas de la même façon à 30 ou à 200, ce n'est ni la même logistique, ni la même ambiance !”* affirme le Président.

Autodérision, voilà bien le maître-mot de l'association qui s'est dotée d'espaces

pompeusement nommés «la Clinique du Solex» et «Le Laboratoire». Ici, pas de blouse blanche, mais deux mécanos en bleu de travail qui n'hésitent pas à mettre les mains dans le cambouis pour sauver des patients moribonds...

Le moyen, sans doute, de rendre pérennes les projets de l'association qui sont plutôt nombreux, même si certains relèvent encore de l'utopie comme celui de voir, un jour, s'implanter sur la petite commune une usine capable de relancer la production du terrible engin. On peut toujours rêver... ■

► + d'infos : www.les-k-boles-du-solex.fr